

En ce qui concerne *Uroptera vinsoni* KLEINE, nous n'avons pu étudier le type, mais, à la lecture de la description, il semble étonnant qu'il puisse s'agir d'un vrai *Ceocephalus*.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- DAMOISEAU R., 1962. Contribution à la connaissance des Brentidae. — 3. Validité du genre *Ceocephalus* SCHOENHERR, 1833 (Bull. Soc. Ent. Belg., 98, 4, pp. 61-66).
- KLEINE R., 1922. Brentidenstudien. II. Folge. — Kritische Bemerkungen über die Gattung *Uropterus* LATREILLE (Arch. Naturg., 88, A. 3, p. 217).
- KLEINE R., 1938. Coleoptera, Brentidae — Revision (Genera Insectorum, 207e fasc., Tervuren).
- LACORDAIRE Th., 1866. Histoire naturelle des insectes — Coléoptères (Paris, vol. VII).
- LATREILLE, 1817. in CUVIER, Le règne animal (Paris, vol. 3).
- LATREILLE, 1825. Familles naturelles du règne animal (Paris).
- SCHÖNFELDT VON, 1909. Coleoptera, Brentidae (Genera Insectorum).
- SCHOENHERR C. J., 1826. Curculionidum dispositio methodica (Lipsiae ap. F. Fleischer).
- SCHOENHERR C. J., 1833. Genera et species curculionidum (Paris, vol. 1).
- SCHOENHERR C. J., 1840. Genera et species curculionidum (Paris, vol. V, pars II).
- SCHEDL K. E., 1961. 1. Beitrag zur Systematik afrikanischer Brentiden (Ent. Arb. Mus. Frey, Tutzing, 12, pp. 185-204).

UN NOUVEL ACARIEN PRODUCTEUR DE GALE  
CHEZ UN SINGE SUD-AMERICAIN

par A. FAIN

Nous donnons ici la diagnose d'une nouvelle espèce d'acarien représentant un nouveau genre dans la famille Psoralgidae. Cette espèce fut découverte sur un singe sudaméricain. Une description plus détaillée sera publiée prochainement dans un travail d'ensemble qui sera consacré à l'étude des acariens parasites psoriques des primates.

PSORALGIDAE OLDEMANS, 1908

CEBALGINAE FAIN, 1962

## Schizopodalgae gen. nov.

Ce nouveau genre présente les caractères généraux des Cebalginiae. Il diffère des 4 autres genres connus dans cette sous-famille : chez la femelle par la présence d'un large pont chitineux reliant les épimères I et l'absence de crochets aux angles latéro-postérieurs du corps, chez le mâle par la fusion des lobes postérieurs du corps en un grand lobe unique médian et la division de la patte III en 3 grands lobes chitineux dont 2 sont dirigés en-dedans et un vers l'arrière. La femelle ne porte pas d'écusson hysterosomal ; l'arc épigynial est soudé aux épimères I et il y a une pièce chitineuse interne renforçant les parois vulvaires comme chez *Edentalges quadrilobatus* Fonseca ; les pattes III et IV sont très courtes ; toutes les pattes sont munies d'une ventouse et le tarse III porte en outre un très fort et très long poil terminal. Chez le mâle il y a un écusson hysterosomal ; les épimères III et IV sont réunis

\* Travail subsidié par le Research grant n° E-37-63 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

sur la ligne médiane par un large pont sclérifié; il n'y a pas de ventouses anales ni de barre scléreuse séparant la zone génitale de la zone anale; une ventouse bien formée est présente aux tarsi I, II et IV; la patte III porte une ventouse rudimentaire. Poils verticaux présents dans les 2 sexes.

Espèce type: *Schizopodalgès lagothricola* g.n., sp.n.

*Schizopodalgès lagothricola* sp.n.

FEMELLE (holotype): longueur maximum du corps (gnathosoma compris) 360  $\mu$ , largeur maximum 255  $\mu$ . Cuticule uniformément striée sauf dans la région propodosomale dorsale qui porte un écusson. Cadre chitineux renforçant les bords latéraux et postérieurs du corps très épais. Il y a 2 paires de forts et longs (750 à 800  $\mu$ ) poils postéro-terminaux. Pattes sans crochets ni apophyses retrogrades. Tarsi I et II avec un ongle recourbé. Tarse III terminé par un poil long de 400 à 500  $\mu$ ; tarse IV avec un poil beaucoup plus faible et plus court (150  $\mu$ ). Tous les épimères sont épais; épimères II, III et IV libres; épimères I soudés l'un à l'autre d'une part et à l'épigynium d'autre part.

MÂLE (allotype) (fig. 2): longueur maximum du corps (gnathosoma et lobe postérieur compris) 300  $\mu$ ; largeur maximum 183  $\mu$ . Face dorsale portant un écusson propodosomal élargi en arrière et un écusson hysterosomal rectangulaire (long de 75  $\mu$ , large de 66  $\mu$ ) renforcé au milieu par une barre chitineuse longitudinale médiane. Face ventrale: épimères I libres; épimères III et IV solidarisés sur la ligne médiane par l'intermédiaire d'une épaisse bande chitineuse moins sclérifiée que les épimères eux-mêmes. Pattes III très modifiées: les 3 articles basaux (épimère, trochanter, femur) ont un aspect normal; les 3 autres articles (genu, tibia, tarse) sont fusionnés et forment une pièce très sclérifiée qui présente près de la base 3 prolongements d'épaisseur et de longueur sensiblement égales mais différents morphologiquement et orientés différemment (l'un en arrière et légèrement en-dedans, le deuxième directement en-dedans, le troisième en-dedans et dorsalement) (fig. 2). Rappelons que chez les autres genres connus de Cebalginae la patte III est également très modifiée mais la pièce résultant de la fusion des segments apicaux n'est pas découpée en 3 lobes comme c'est le cas ici (voir la figure de la face ventrale du mâle de *Fonsecalgès johnjadini* FAIX: fig. 1).

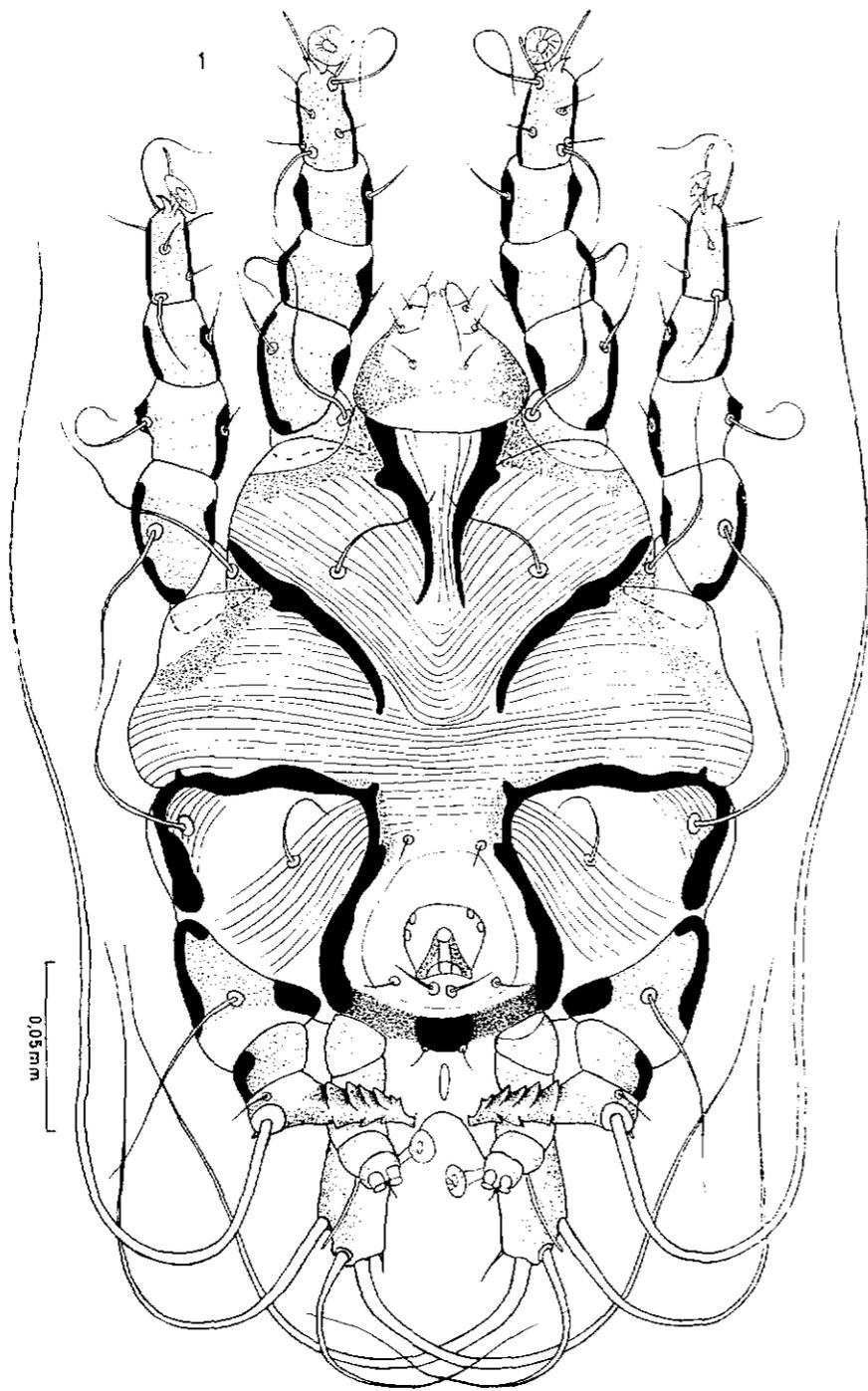


FIG. 1. — *Fonsecalgès johnjadini* Fain: mâle vu ventralement.

*Rôle pathogène*: les acariens, très nombreux, ont été trouvés libres sur le corps ou dans les oreilles, ou à la base de croûtes disséminées sur le corps principalement au niveau du dos.

*Hôte et localité*: sur la peau de deux jeunes Singes Lagotriches ou Singes laineux de l'espèce *Lagothrix lagothrica* (HUMBOLDT) (= *L. infumatus* WAGNER). Ces singes provenaient d'Amérique du Sud et moururent à Anvers quelques jours après leur arrivée dans cette ville (6 juin 1963) (Réc. A. FAIN).

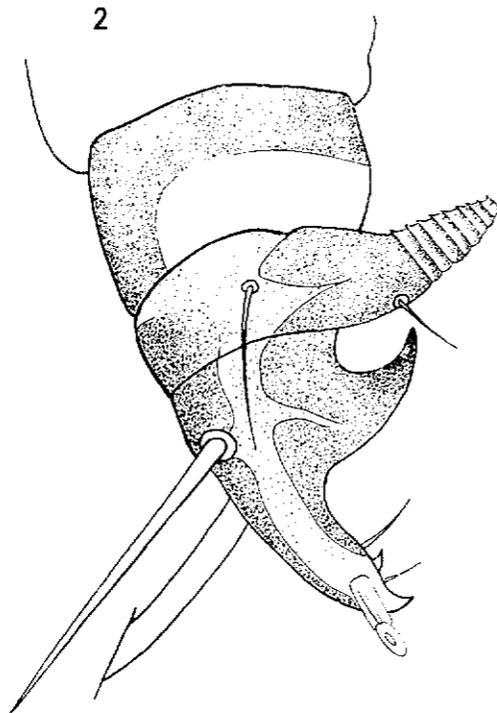


FIG. 2. — *Schizopodalgus lagothricola* n.g., n.sp., mâle : femur et segments apicaux de la patte III en vue ventrale.

*Types*: à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Nombreux paratypes des deux sexes et immatures dans la collection de l'auteur.

#### BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1962 : Diagnoses d'Acariens nouveaux (Rev. Zool. Bot. Afr., LXVI (1-2) : 154-162).  
 FAIN A., 1963 : Nouveaux acariens psoriques parasites de marsupiaux et de singes sudaméricains (Psoralgidae : Sarcoptiformes). Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique 99, n° 23 : 322-332.

## LES ACARIENS PARASITES NASICOLES DES OISEAUX DE BELGIQUE

### III. NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES RHINONYSSIDES AVEC DESCRIPTION DE CINQ ESPECES NOUVELLES

par A. FAIN et J. BAFORT

Les acariens qui sont décrits ici ont été découverts par nous dans les fosses nasales de divers oiseaux de Belgique au cours des années 1962 et 1963.

#### RHINONYSSIDAE

Genre *Rhinonyssus* TROUESSART, 1894

##### 1. *Rhinonyssus colymbicola* spec.nov.

Cette espèce fait partie du petit groupe « *poliocephali* » formé de deux espèces parasites de grèbes : *R. poliocephali* FAIN, décrite du Ruanda-Urundi chez *Poliocephalus ruficollis capensis*, et *R. alberti* STRANDTMANN, parasite de *Colymbus caspicus* en Amérique du Nord.

Elle se distingue de la première espèce par la forme différente du scutum prolongé en pointe vers l'arrière, et de l'écusson anal distinctement plus long que large et présentant 3 poils anaux et un cribrum. Notons aussi que le gnathosoma est nettement plus allongé que chez cette espèce. Elle se différencie d'autre part de la seconde espèce par l'aspect plus érodé du scutum, la forme beaucoup plus allongée du gnathosoma, la forme plus étroite des épines de la face ventrale de l'opisthosoma, la forme plus étroite et plus allongée de l'écusson anal, la présence d'un cribrum et d'un troisième poil anal. En fait cette nouvelle espèce présente certains caractères intermédiaires entre les deux autres espèces parasites des grèbes, elle montre cependant divers caractères qui